



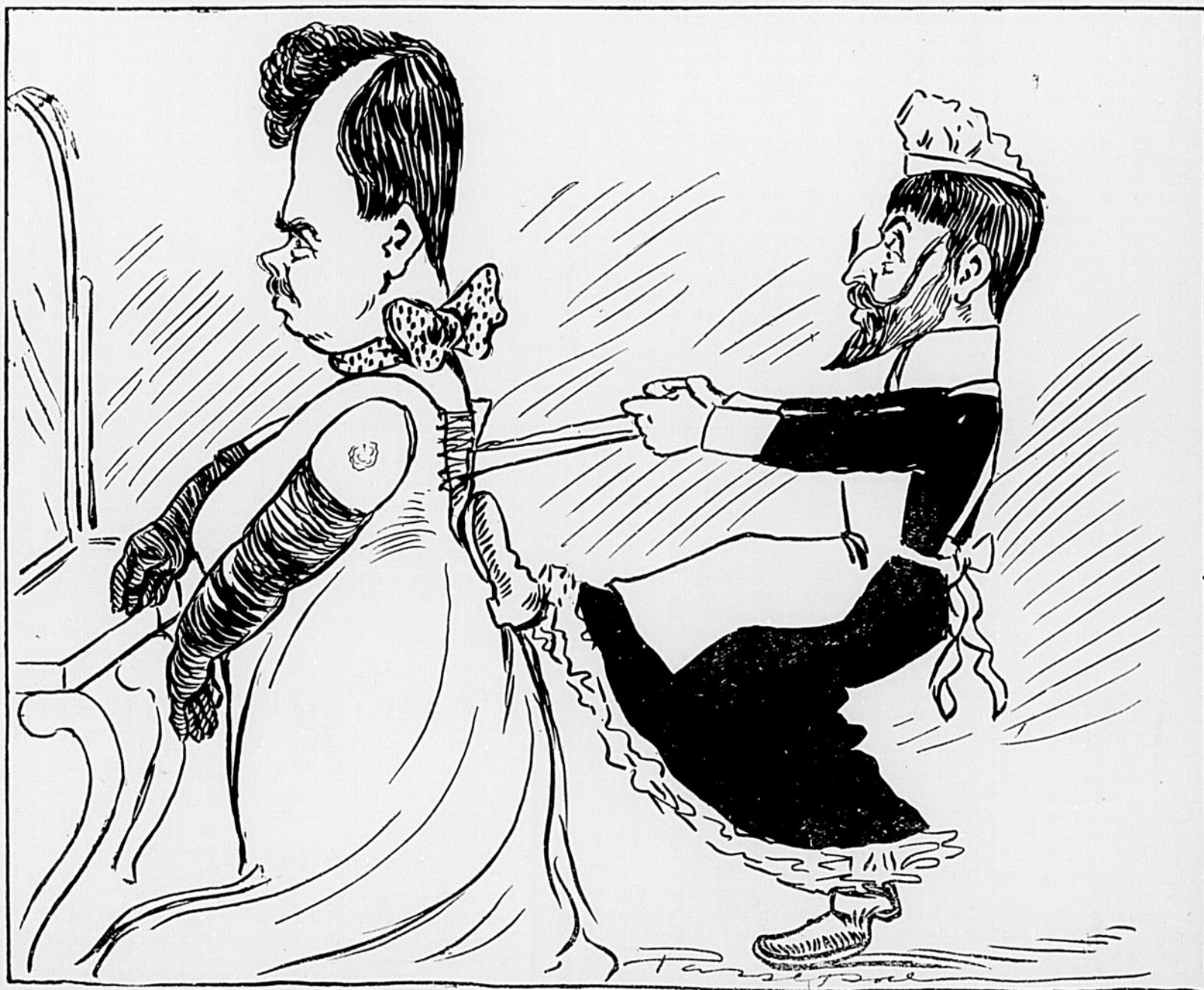
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU*

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

### LE "TRIMMAGE" DE PHILEMONDE



PHILEMONDE COUSINOTTE.—Penses-tu, Henriette que je commence à avoir l'air distingué.

HENRIETTE. — Ah ! ma pauvre dame ; je cré ben que quand même je tirerais à vous enfoncer les côtes, vous serez toujours épaisse.

LA SEMAINE PROCHAINE: " PETITS SOUVENIRS DE THEATRE " (1er CHAPITRE) PAR LOUIS VERANDE.

# SOTS METIERS, VILS METIERS

CE QUE SONT LES "RAMASSEURS DE CAUSES" ET CERTAINS "DETECTIVES PRIVÉS". LEURS TRUCS.

Il n'est point de sot métier dit le proverbe ; mais ce qu'on pourrait ajouter à l'adage, c'est qu'il y a de vils métiers.

Si les "petits" métiers deviennent de plus en plus nombreux à Montréal, il faut s'en prendre au besoin plus intense que nous éprouvons aujourd'hui de gagner de l'argent vite.

Le "get-rich-quick system" est d'invention américaine, mais il n'a pas tardé à se faire jour au Canada où tous les jours il réunit de nombreux adeptes.

Les "petits" métiers ! Vous savez ce qu'un bonhomme veut dire quand il vous souffle à l'oreille : "Pouah ! c'est un "petit" métier qu'il fait là".

Je voudrais avoir l'espace suffisant pour en faire une énumération soignée et détaillée de ces vils métiers qui enrichissent la canaille aux dépens des honnêtes gens.

Il y a deux semaines, j'avais le plaisir de parler des "entretenus" et de mettre à jour quelques-uns de leurs sales trucs. Je me dispenserais donc de revenir aujourd'hui sur ce sujet, mais je ne veux pas néanmoins omettre de mentionner dans ma nomenclature des métiers vils et bas, celui d'"entretenu".

Un tout petit groupe de gens font métier à Montréal de ramasser des causes pour les avocats. Ces gens-là poussent l'audace jusqu'à tenir un bureau tout exprès, voisin des avocats qu'ils servent et emploient même des sous-agents pour l'exploitation de leur piteux négoce.

Ces "ramasseurs de cause" sont les lecteurs les plus assidus des journaux.

Découvrent-ils par exemple dans un coin de page, un article de deux ou trois lignes dont le sens pourrait être commenté d'une façon préjudiciable pour tel ou tel individu, que le "ramasseur de causes" découpe vite et l'insère dans son calepin. Le soir même, il se présente à la "victime" du journal et lui démontre par les moyens multiples que lui fournit son ingéniosité que l'article en question peut lui causer beaucoup de tort. Deux ou trois jours après, une poursuite est prise contre le journal en question. Comme le demandeur est un sans le sou, le journal s'empresse de régler pour un dix ou un vingt dollars afin de s'éviter des frais inutiles. Et l'argent va à demi à l'agent et au plaignant.

Le "ramasseur de causes" exerce surtout son métier de chantage dans les cas d'accidents.

Un ouvrier se fait tuer et une heure après l'accident, un étranger se présente chez la famille de la victime et d'un accent sympathique : "Madame, dit-il à l'épouse en

pleurs, tout en venant vous offrir mes sympathies pour le malheur qui vient de vous frapper, je viens vous avertir que la compagnie pour laquelle votre mari travaillait a l'intention de se faire représenter à l'enquête du coroner afin de faire décider par le jury que votre mari a été victime de son imprudence.

"Mon beau-frère est avocat et je viens vous offrir gratuitement ses services pour l'enquête. Depuis longtemps, il en veut à cette compagnie qui lui a causé beaucoup de tort un jour, etc, etc".

La pauvre femme accepte naturellement et remercie le sympathique visiteur qui aussitôt court chez l'avocat X... et lui dit : "J'ai une sacré belle cause à te donner ; j pense qu'il y a de l'argent dedans".

Vous devinez ce qui arrive dans la plupart de ces cas. Voyant à quelle classe d'avocats, elle a à traiter, la compagnie réglera pour quelques cents dollars dont l'avocat et le "ramasseur de causes" empoche la moitié, et la pauvre veuve et les enfants le reste. Dans presque tous les cas la cour aurait accordé à la veuve de gros dommages ou même la compagnie lui aurait alloué une pension, mais le "ramasseur de causes," le sympathique intermédiaire entre les orphelins et les patrons, a fait l'affaire de ces derniers au détriment des premiers.

Je connais un "ramasseur de causes" qui fait insérer des nouvelles erronées dans les journaux afin de susciter des causes. Cet individu a des amis chez les reporters. Mes amis se tourneront peut-être un jour contre lui, lorsqu'ils auront éventé son truc, et alors leur journal en bénéficiera.

\*\*\*

Un métier repoussant c'est celui exercé par certains détectives qui s'intitulent : détectives privés.

Ces individus vont, par exemple, trouver un marchand et lui communiquent en secret qu'un de ses commis le vole depuis quelque temps. Il ne peut naturellement nommer le voleur, mais il garantit la valeur de l'information qu'il a reçue et offre de "faire la cause." Trop souvent, hélas, le marchand se laisse "emplir" et le lendemain, l'agent secret fait partie du personnel du magasin en qualité de commis.

Pendant des jours, sinon des semaines, cet individu s'ingénie à tendre mille pièges à un ou deux commis. Torturé par la tentation, le pauvre commis n'en pourra plus à la fin, et un jour, il succombera. Aussitôt il est arrêté, et son patron, grâce à l'intervention de l'agent secret, tient le pauvre em-

## NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

ployé responsable de tous les larcins et vols qui ont été commis dans son magasin depuis son premier jour d'emploi. Souvent, presque toujours, devrais je dire, la pauvre victime, préfère payer cent ou deux cents dollars, afin d'étouffer l'affaire. Et voilà un jeune homme honnête perdu de réputation, découragé. Mais le "détective privé" a fait des sous, c'est le principal.

Je pourrais prolonger indéfiniment l'énumération des vils métiers, mais pour ne pas voler au prote plus d'espace qu'il ne m'alloue, je brusque mon entretien, mais avec promesse de le continuer plus tard.

Frère SCOPE.

### EXCURSION REMISE

A cause de l'inclémence de la température, l'excursion du Club Libéral St Louis qui devait avoir lieu le 16 courant, a été remise à lundi, le 30 courant.

Cette excursion promet d'être un succès, car un grand nombre de billets ont déjà été vendus.

Plusieurs députés fédéraux et provinciaux ainsi qu'un bon nombre d'hommes d'affaires ont signifié leur intention d'être présents.

Le vapeur "Berthier" qui a été nolisé pour la circonstance, partira à deux heures précises. Billets, aller et retour, 75cts; enfants, 40cts.

—Voyons, mon gendre, vous voyez bien que je suis là, comme pendue au-dessus de vous Portez-moi secours.

—Docteur ! docteur ! un conseil quand on voit un pendu, que faut-il faire d'abord ?

—Parbleu ! couper la corde...

—Je vous remercie, docteur, alors je suis votre conseil...

## ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE PLUS DE DYSPEPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. La Bouteille

L. A. BERNARD  
PHARMACIEN

42 Ste-Catherine Est MONTREAL

— Ce ronron de chat est insupportable ?

— Mais non, laisse-le continuer, il me semble que je suis encore au bord de la mer.

Faute de s'entendre :

Le poivrot—M. l'agent vous n'auriez pas rencontré ma femme, je l'ai perdue depuis trois jours.

L'agent distrait—Adressez vous à la fourrière. On ne l'aura peut-être pas encore asphyxiée.

TEL. BELL, EST 2257

Rod. Carriere

OPTICIEN



Diplômé du Collège d'optique de Philadelphie. Collège d'Optique de Montréal. Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est

Entre Sanguinet et Ste-Elisabeth

MONTREAL

De 1 à 5 heures p.m.

## ATTENTION

La demande devient de jour en jour plus grande pour les billets de

## LA GRANDE TOMBOLA DU CONSERVATOIRE LASSALLE

Ceux qui veulent avoir une chance de gagner pour

**10 SOUS**

UNE MAISON, UN AUTOMOBILE, UN PIANO AUTOMATIQUE, UN MOBILIER, ou quelques autres des merveilleux lots formant un total de

**\$8,000.00 DE PRIX**

feront bien de se hâter s'ils ont l'intention d'acheter des billets.

**UNE SEULE EMISSION. UN SEUL TIRAGE.**

Billets en vente au siège du Comité, 83 Rue St-Jacques, et dans tous les dépôts de journaux.

**LE BILLET 10 SOUS**

## Nos Théâtres



PAR FERULE MENDES

M. Person-Dumaine a fait un très brillant début au National, la semaine dernière, dans "La belle Gabrielle." M. Person-Dumaine a été favorablement jugé par la foule nombreuse qui a assisté à chaque représentation. Doué d'une voix chaude et sympathique, qu'il sait nuancer à volonté, cet artiste est certainement le meilleur que nous ayons applaudi à Montréal. Son geste est naturel et fait avec à propos, sa tenue excellente le rend élégant, et ses emportements à chaque chute de rideau prouvent qu'il est un vrai artiste et qu'il sait soulever les applaudissements d'un public qu'il a conquis dès son apparition sur la scène. L'espérance de son début nous laisse celle de l'applaudir souvent dans de plus jolies pièces. Madame Meurville a fait une assez bonne impression sur le public, mais le rôle de Gabrielle d'Estrées n'a pas été rendu comme nous le faisons espérer la grande réputation que lui a faite les journaux.

Dans Pontis, Filion s'est montré dans la note. M. Hamel commence sa saison par un rôle de traître qu'il a joué avec un naturel et conviction.

M. Dumestre, très bien grimmé, nous a bien amusé avec sa bonne création de Crillon. Bonne allure dans Henri IV, Valhubert semblait régner.

Mlle Servany fera ses débuts la semaine prochaine dans "La même aux beaux yeux," son rôle de la semaine dernière ne lui a pas procuré l'occasion de se faire voir sous son vrai jour. Cette artiste peut mieux faire.

Les décors de M. Parker étaient très jolis et l'ensemble de tout ce que nous avons vu et entendu nous fait prévoir du bon travail artistique pour la présente saison.

Le Nationscope a fait une grosse semaine et tout fait prévoir pour la semaine prochaine une vraie semaine de gala. A part les vues animées nous aurons encore l'occasion d'applaudir le célèbre quatuor français dans : Il travatore, Lucie de Lamermour, etc. Mlle Malou se fera valoir comme chanteuse avec "Oublions le passé" et "Écoute-moi, Souloute." Les frères Maher, de New-York, nous amuseront de leurs excentricités musicales.



— Je vous ai dit d'aller me chercher une loupe : vous ne savez pas ce que c'est qu'une loupe ?  
— Si, Monsieur, ma tante en avait une sur le front ?



— Ah ! j'en ai-t-y bu de l'eau salée !...  
— Tu peux en boire tant que tu voudras... l'eau de la mer est la seule dans laquelle il n'y a pas de microbes !

M. Harmant et sa troupe nous feront rire avec la désopilante comédie : "Ma Colonelle." C'est avec de tels programmes que MM. Gauvreau et Larose ont conquis pour leur établissement la grande popularité dont il jouit.

Nous devons féliciter M. Larose pour les superbes attractions qu'il fait venir chaque semaine de New-York au Parc Sohmer. Celles de la semaine dernière ont attiré, comme toujours d'ailleurs, une foule nombreuse qui a su apprécier la valeur de chaque numéro qui valait séparément le prix d'entrée

La première de Chanteclerc est encore renvoyée aux calendres grecques. Rostand ! crains-tu un four ?

Mme Devoyod et M. Jean Guiraud sont partis pour Québec afin de commencer leur engagement au Théâtre Populaire.

M. Durand qui joue actuellement au National est le même qui jouait au Populaire de Québec l'an dernier. M. Durand n'a jamais fait de théâtre en Bretagne, quoique Breton.

Sur la marquise d'une salle de vues animées de la rue Ste-Catherine près Cadieux on lit l'annonce suivante :

*Nouvelles vues tous les jours  
Soirées d'amateurs  
[tous les lundis et jeudis.]*

Mlle Bella Ouellet et M. Julien Daoust sont rentrés à Québec afin de préparer la réouverture du Populaire. L'on jouera : Les Volontaires de la Loire, comme pièce de début.

Madame Soulier est priée de fermer la porte de sa loge afin que sur la scène l'on ne voit pas se ballader un chat, probablement un échappé de sa ménagerie.

M. Léon May est allé rendre visite à M. Ernest Tremblay à la Presse. Ce dernier lui a fait prendre l'élévateur pour descendre.

M. May est reparti à bord du Corinthian vers une terre meilleure pour son tempérament. Il étudie sur le pont le rôle de l'interprète dans "L'anglais tel qu'on le parle".

M. D'Alberty qui fait partie du quatuor qui obtient un si gros succès au Nationscope, épousera la semaine prochaine une jolie canadienne de la rue St-André. Bonheur et "postérité".

M. Omer Georges, ex-artiste du National, est actuellement... en villet "postérité".

Mlle Lussier est partie pour Paris où elle espère entrer à la Comédie Française. Elle ne se doute de rien la pauvre fille.

Nous demandons aux directeurs du Bennett de bien vouloir mettre un peu plus de variétés dans leur programme. Le spectacle de la semaine dernière ne valait rien du tout.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux nouveaux artistes de l'Académie qui sont dans nos murs depuis hier.

Tous ont fait une excellente traversée à bord du "Corsican".

Bonjour Cosset ! le public de Montréal sera heureux de t'entendre de nouveau.

M. Dhavrol va donc enfin se mettre au travail.

Si Loie Fuller est réellement la soeur d'Ida qui se contorsionnait la semaine dernière sur la scène du Bennett, nous espérons que son talent sera supérieur au sien.

Au Parc Dominion, cette semaine il y avait une foule énorme à l'occasion du festival des employés de la Com-

pagnie des Tramways. Ces fêtes seront continuées jusqu'à mardi soir inclusivement.

FERULE MENDES.

—Tiens ! on m'a placé à côté de la dinde !

—Trop aimable, Monsieur.  
—Mais, Mademoiselle, c'est de celle qui est rôtie que je parle !

A la chambre.  
—Qu'êtes-vous réellement ? demandait-on à un homme politique connu pour ses fréquentes variations.

—Evolutionnaire.

# AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER  
D'IMPRIMERIE LE MIEUX  
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires  
Blancs de Comptes  
En-têtes de Lettres  
Memorandums  
Livres et Brochures  
Affiches, Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS  
SATISFACTION GARANTIE

## A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST  
Angle Avenue Hotel-de-Ville.  
TEL. EST 1161

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est  
MONTREAL,  
Téléphone Bell Est 1191

## ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00  
Six mois " ".....50cts  
Un an (pour les États-Unis).....\$1.50  
Six mois " ".....75cts  
Strictement payable d'avance.

## TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
2,000 à 3,000 lignes..... 2½c " "  
3,000 à 10,000 lignes..... 2c " "  
ANNONCES A COURT TERME  
Première insertion..... 10c la ligne  
insertion subséquente..... 5c " "

LE CANARD est vendu aux agents  
16c la douzaine, payable strictement  
sur réception du compte. Le numéro,  
2 cents.

Adressez toute correspondance ou  
envoi d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P.Q.

Montréal, 22 Aout 1909.

## NOS JOURNALISTES

Nos félicitations à Edouard Vin-  
celette du "Canada" pour le suc-  
cès qu'il vient de remporter dans le  
concours des traducteurs pour la  
"Gazette du Travail"

\*\*\*

Le fougueux capitaine Filiatreault  
de la "Presse" est en vacance. Le  
mouvement militaire depuis son dé-  
part est dans le statu quo.

\*\*\*

Les confrères nous prient de dire  
que le numéro d'août du "Terroir"  
qui paraîtra à la fin de ce mois est  
rempli de surprises littéraires.

\*\*\*

Léon Trépanier de "L'Action  
Sociale" est de retour d'un conven-  
tum d'élèves à Ottawa.

\*\*\*

Notre ami E. C. St-Père du  
"Canada" est un sportsman émé-  
rite et un canadien-français qui a le  
sens patriotique plus développé  
qu'aucun autre de ses prédécesseurs  
dans le monde sportif. Hier encore,  
trois canadiens-français agissaient  
comme arbitres dans des parties de  
crosse. Bravo, Edouard.

\*\*\*

D'hebdomadaire qu'ils sont, Ul-  
ric Barthe et sa "Vigie" devien-  
draient bientôt quotidiens.

\*\*\*

Ulderic Tremblay de "L'Action  
Sociale" était de passage à Montréal  
la semaine dernière.

\*\*\*

La "Bombe" a éclaté dès l'appa-  
rition de son premier numéro. L'in-  
cident n'a surpris personne.

## NOS SNOBINETTES



MADAME. — Ce monsieur A. Notto qui doit venir faire des  
conférences, c'est-y un nègre comme Benito Sylvain ?  
LA BONNE. — Non madame, je crois que c'est un blanc.  
MADAME. — Oh ! alors !...

Les phases célèbres. — Les cana-  
yens en foule ça se mène mais  
un "canayen" ensemble (sic) ça  
se mène pas. — (Maurice Morrissette  
de la "Patrie")

—:—

"GAILHARD" ou "CANARD"

Nos lecteurs n'ont pas dû oublier  
les hilarantes historiettes parues dans  
le cours de l'année sous la signature  
de "Gailhard".

Au commencement de juin, notre  
collaborateur ayant dû, pour une rai-  
son de santé, s'échapper de la ville,  
nous écrivait maintenant qu'il reprendra  
la semaine prochaine, la série de ses  
petites histoires. La semaine pro-  
chaine, par conséquent, le "Canard"  
publiera: "A la mer", par Gailhard.

—:—

Première en histoire naturelle.

—Et qu'est-ce qu'on t'a demandé?

—On m'a demandé combien un  
chat avait de pattes et j'ai répondu  
trois.

Et tu as été première avec cette  
réponse ?

—Oui, les autres avaient répon-  
du deux.

## PENSEES D'UN CROQUE-MORT

Les vidangeurs vident les fosses  
et moi je les emplis.

Quand il y a le feu, les pompes à  
vapeur sont d'une plus grande uti-  
lité que les pompes funèbres.

Ici-bas, que de femmes fausses,  
communes !

Il faut croire que mes clients sont  
contents de moi, car je n'en ai ja-  
mais entendu un seul se plaindre.

Les peintres de portraits après  
décès, ce sont des croque-morts.

Un industriel lugubre, c'est le  
marchand de chansons; il ne parle  
que de ses r'cueils.

Dans le métier de bourreau on a  
bien vite des cheveux blancs, pro-  
bablement parce que c'est un tra-  
vail de tête.

C'est ordinairement quand les

gens sont dans la bière qu'on les  
fait mousser.

Ce qui m'étonne, c'est que les  
chevaux de corbillard marchent si  
doucement, alors qu'ils ont le feu  
au derrière.

JEAN TERRE  
Sorel, Qué.

—:—

## Indiscrétions

— "Violette  
Mignonnette,  
Pourquoi donc te cacher ?"  
— "Pour te faire chercher !"

— "Marguerite  
Ma petite,  
Pourquoi donc trembles-tu ?"  
— "Je songe à ta vertu !"

— "Pâquerette,  
Indiscrete,  
Que lui dis-tu, tout bas ?"  
— "Que tu ne l'aimes pas ?"

— "Vieil érable  
Vénérable  
Q'aperçois-tu la nuit ?"  
— "Je vois le temps qui fuit ?"

— "Source pure,  
Ton murmure  
Que dit-il aux passants ?"  
— "Profitez du Printemps !"

— "Jeunes filles  
Si gentilles,  
Pourquoi soupirez-vous ?"  
— "Nous n'avons pas d'époux !"

—o—

Celle que j'aime est une rose  
Que l'on cueille sous un ciel pur !  
C'est la poésie au front rose,  
Aux cheveux d'or, à l'œil d'azur.

—o—

En toi, mignonne, tout enchante ;  
Devant toi, l'on reste ébloui.  
Quand ta bouche dit "non", mé-  
[chante  
Pourquoi tes yeux disent-ils "oui" !

BÉBÉ LATOUR  
Montréal.

—:—

Un pique-assiette incorrigible se  
trouvait à un banquet officiel.  
—As-tu bien diné ? lui demande-  
t-on.

—Tellement bien, répondit-il,  
que pendant que tout le monde cri-  
ait : "Vive la république !" moi je  
criais : "Vive la restauration !"

Tel. Bell, Est 2660

## La Librairie St-Louis

288 Rue Ste-Catherine Est

(Ancien No 1712)

MONTREAL, Canada

Nouveautés littéraires et publica-  
tions françaises. Objets de fantaisie  
et religieux.

## Le Coin du Besacier

Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard," à toutes les questions : légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard" sous la rubrique : Le coin du Besacier.

Adressez toutes les questions : Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montréal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

Question—Voulez-vous s. v. P. me donner les dimensions du pont Victoria, et le coût de sa construction ? L. V., Hull.

Réponse—La longueur de la superstructure en fer du pont Victoria est de 6952 pieds. Avec les culées, le pont mesure 9,144 pieds. Sa largeur est de 60 pieds, et il a été construit en 1898-99. Il a coûté \$20,000,000. Le vieux pont de fer mesurait un mille et trois quarts de longueur et 32 pieds de largeur. Construit de 1854 à 1859, il avait coûté \$6,300,000.

Question—Pouvez-vous m'indiquer un moyen pour fabriquer de l'encre rouge facilement et à bon marché ?—Écolier, Montréal.

Réponse—C'est facile, prenez :  
Carmin . . . . . 1  
Gomme arabique . . . . . 4  
Ammoniaque . . . . . 250  
Faites dissoudre et mélangez et vous aurez de la belle encre rouge à bon marché.

Question — Pourriez-vous me fournir un procédé pour faire redevenir blanches les touches d'un piano jaunies par le temps ? -- Melle G. R., Québec.

Réponse—Oui, frottez les touches de temps à autre avec un chiffon de mousseline ou de laine douce imbibé d'alcool ou mieux, d'eau de Cologne. Si les touches sont déjà jaunies, en les frottant légèrement avec une solution d'acide oxalique, on leur rend leur blancheur primitive. Dans ce cas il faut agir avec précaution afin de ne pas abîmer les autres parties de piano.

Question—Ma jeune fille de 12 ans a les cheveux pleins de lentes mortes et je voudrais avoir un moyen de la débarrasser de ces lentes. Pourriez-vous m'indiquer quelque chose ?—Une mère, rue Logan.

Réponse—Il y a un mois environ

## CONSEIL A UN COCHER



LE GAMIN.—Moi, à ta place, j' ferais deux voyages !..

j'ai répondu à une question pareille, mais puisque vous ne l'avez pas lue évidemment, je vais vous répéter le moyen. Pour faire disparaître les lentes et les poux de tête, il suffit de frotter les cheveux le matin et le soir avec une solution de bi-chlorure de mercure au millième jusqu'à disparition de ces ennuis.

Question—J'ai 26 ans et depuis l'âge de raison que j'entends parler du fameux Joe Chamberlain, l'un des plus grands politiciens de l'empire britannique. Voulez-vous me dire son âge, son lieu de naissance et surtout me dire quelle faction politique il représente ?

Joseph Chamberlain naquit à Londres en 1836, ce qui lui donne 73 ans. Chamberlain est aujourd'hui le leader de l'impérialisme dont la guerre du Transvaal fut la plus éclatante manifestation.

Question.—Voudriez-vous avoir la bonté de me dire à qui m'adresser pour écrire à la manufacture de chaussures de Drummondville ; autrefois c'était la compagnie F. X. Charbonneau, mais elle a changé depuis.—A. P., Montréal.

Réponse—Un fabricant de chaussures de cette ville avec qui j'ai communiqué à ce sujet, m'a répondu que la manufacture de Drummondville n'a pas encore rouvert ses portes depuis qu'elle a passé en d'autres mains. M. F. X. Charbonneau a l'intention paraît-il, de partir une fabrique de chaussures à Montréal même, dans quelques semaines.

A mes correspondants—Des lettres m'étant parvenues à la dernière heure, j'ai dû en remettre les réponses à la semaine prochaine.

LE "VIEUX BESACIER".

## LES DROLERIES DU "CANARD"

Au club, à un grand industriel :  
—Où irez-vous villégiaturer cet été ?

—A la montagne.  
—Tiens, ordinairement vous allez à la mer.

—Oui, mais j'ai trop vu de grèves cette année, je veux changer un peu !

Sur le boulevard, entre rastaquouères.

—Il n'y a qu'à Paris qu'on arrive à quelque chose...j'y suis venu il y a vingt ans, sans un sou...aujourd'hui je dois 300,000 francs.

Un gaffeur :  
Le patron.—Enfin, vous voilà ! combien de fois faut-il que je vous appelle ?

L'employé.—Mais je vous jure, monsieur, que je n'ai entendu que la quatrième fois !

Alors, il faut un "certificat d'origine" pour établir la valeur d'un diamant ?

—Oui, on ne juge les diamants que sur la mine...

Aux courses :  
—Comprenez, cher...cinq louis

que je vous emprunte, que je vous parie et que je vous gagne, cela fait bien dix louis que vous me devez.

—Mon chien !...il ne vaut absolument rien !

—Pourquoi le gardez-vous ?  
—Ma cuisinière y tient énormément : c'est lui qui lave la vaisselle !

Calinotades.

Devant la gare du quai d'Orsay, le papa de la petite Andrée (4 ans) regarde l'heure à l'horloge et lui dit :

Je te retrouverai avec ta maman dans une heure.

—Pas une heure comme ça. Elles sont trop grandes... Regarde à la montre de maman.

A propos de duel.

—Notre client ne peut pas se battre, étant membre de la ligue contre le deuil ; mais, pour ne pas fuir le combat, il se fera remplacer par un maîtres d'armes !

Echange de compliments.

—Ah ! madame, j'ai lu, avec grand intérêt, votre livre sur le féminisme.

—Oui, j'ai réussi à y prouver que la femme était supérieure à l'homme !

—Tu vois Toto, ces belles étoffes soyeuses, eh bien, saif tu seulement de quel animal elles viennent ?

—De papa qui t'en a fait cadeau !

—Ma fille te plaît !... Tu me plais, c'est entendu !... Mais, tant que les cochons ne raviliron point, al ne s'mariera pas !..

—Pourquoi donc ?

—Parce que j'vous en donnerai un, pardine !

ier Bohême.—La vie, quelle affreuse blague !..

2e Bohême, "fumeur enragé."— Surtout quand il y n'a pas de tabac dedans !..

C'est ton frère qui a attaché une poêle à la queue du chat. C'est très méchant. Ferais-tu ça, toi ?

—Moi, oh ! jamais, jamais !

—Mais pourquoi n'as-tu pas empêché ton frère de faire cela ?

—Je ne pouvais pas, j'étais occupé à tenir le chat !

## PARC DOMINION

Le Pique-nique des employés de la Compagnie du Tramway se continuera jusqu'à mardi inclusivement.

N'oubliez pas la Tombola et les spectacles gratuits. Tous les billets vendus seront valables jusqu'au 24 du mois d'août.

# RIRE ET PLEURER

Petit à-propos de sans-gêne pour indiquer une plaie sociale : Ces groupes de petits jeunes gens qui passent leur vie au coin des rues et que le peuple appelle typiquement des "FRAIS".

## "LES FRAIS"

(Gazette Rimée)

Dans l'existence vide et bête  
Qu'il semble mener à grands frais,  
Ce sot qui toujours vous embête  
Et vous canule, c'est le "Frais".

Ils sont d'une épatante mise,  
Prendent des poses d'Artabans  
Et, le dessin de leur chemise  
Ainsi que les larges rubans

De leurs souliers à grosses boucles  
Sont superbes de coloris.  
Ils ont de fausses escarboucles  
Sur des cravates de Paris ;

Ils tirent de belles manchettes,  
Et du doigt, règlent leur faux col  
Qui laisse voir l'or des brochettes  
Retenant le raide licol.

Corrigeant sa face blafarde,  
On voit le folichon pantin  
Qui se sert de rouge et se farde,  
Et se fait l'œil en cabotin.

Ça vous a des mains de duchesse  
Et les doigts sont chargés de jones,  
On dirait qu'ils ont des richesses,  
C'est de la graine de doujons.

Ça parle de course et de modes,  
De ce qu'ils ont gagné d'enjeux ;  
Presque toujours, ces incommodes,  
Se disent vainqueurs à tous jeux.

Ça traîne dans quelque buvette,  
Ou rodant, par groupes bavards,  
Ils font nuit et jour la navette  
En flanant sur les boulevards.

Ça lorgne les filles jolies  
Au lieu de trimer dur et fort,  
Ça dit des choses impolies,  
C'est idiot et sans effort.

Ça vous a un vocabulaire  
Fait de l'agot des décavés  
Rhétorique patibulaire  
Dont la fleur croît sur le pavé.

Allons donc ! espèce de muffle,  
Tu te crois un bien fin matois ;  
C'est tout ce que l'esprit t'insuffle,  
Vadrouiller ! Décarcasse-toi !

Et puis, chez vous, ça fourmille,  
La mère en arrache à peiner ;  
Dételle et secours ta famille,  
C'est mieux que de te promener !

Il faut désertier la canaille  
Et retourner à la maison,  
Car les mascarons de muraille  
Ça finit toujours en prison.

ERNEST TREMBLAY.

## LA REFORME A QULBEC

Notre dessinateur québécois Réo a admirablement bien illustré, dans une caricature qui paraîtra la semaine prochaine dans le "Canard," le sort réservé au parti de la Réforme du conseil de ville de Québec, aux élections de février 1910.

Nous prions nos lecteurs québécois et les montréalais-québécois de se procurer le prochain numéro du "Canard", qui contiendra en image, la vision des malheurs réservés aux réformistes.

"Ce dessin, nous écrit notre collaborateur Réo, n'est que le premier d'une série que je vous enverrai,"  
Avis à nos lecteurs.

—:o:—

## Voyage de Noces Fâcheux

Mésaventures arrivées à un couple montréalais d'après une confession

Un jeune homme conduisit à l'autel une demoiselle coquette.

Après la bénédiction nuptiale, nos mariés allèrent prendre le vin et partirent pour la gare.

Chemin faisant, les chevaux qui conduisaient la voiture de l'heureux couple, prirent peur à la vue d'un rouleau à vapeur; heureusement le cocher avait de l'"expérience", il n'y eut pas d'accident.

Les invités s'étant rendus à la gare pour assister à leur départ, ne manquèrent pas de faire certains commentaires sur ce malheureux incident, ce qui mit nos jeunes mariés un peu confus.

Un "all aboard", d'une voix de stentor rappela au couple que c'était l'heure du départ pour les chutes Niagara.

Les novices dans la vie conjugale partirent accompagnés de toutes sortes de bons souhaits.

Heureux de se voir seuls, pour se regarder plus fixement dans le blanc des yeux, nos mariés étaient tellement intéressés à eux mêmes, que l'époux ne trouva plus ses billets. Second ennui.

Le passage d'un tunnel les ayant mis dans l'obscurité pendant près d'un quart d'heure, notre jeune homme s'empressa de dire à son épouse: "Si j'avais su Rose, que ce tunnel fut si long, de quelles belles caresses je t'aurais couvertes:

Elle de répondre: Oh!... ce n'était donc pas toi, chérie?... Mystère!!! et g... du marié.

Encore une heure et les voilà rendus à destination.

Nos deux oiselets ne pouvant se décider à faire leur nid aux bruits de la ville, se retirèrent à la campagne, dans une maison de pension, endroit solitaire et propice aux "roucoullages".

Mais, si la campagne a ses char-

mes, elle a aussi ses inconvénients.

Après un léger souper, l'heureux couple alla s'asseoir sur un tapis de gazon, près d'un petit bosquet aux environs de la maison de pension. Et là, l'amour, ce terrible amour qui sait si bien griser rendit nos novices en un tête à tête interminable.

Dans cette campagne solitaire, ils étaient cependant importunés à tout instant par des maringouins. Fatigués de ces piqueurs, nos gens retournèrent à leur chambre rose.

La chaleur était grande elle était suffocante; et pour eux donc!

Par la fenêtre ouverte, les maringouins vinrent leur rendre visite.

Pour les désorienter, le mari éteignit la lampe et alla rejoindre son idole.

Les cruels piqueurs cessèrent...

Tout à coup, en... au milieu du colloque le marié aperçut dans l'ombre une petite lumière qui venait vers eux. "Oh! ma chère, dit-il, couvrons-nous pardessus la tête, voici un maringouin qui nous cherche avec un fanal!!! C'était une mouche à feu qui venait de faire irruption par la fenêtre.

La lune de miel s'est passé dans les trances . . . . .

A. F.

## Parc Sohmer

TOUS LES JOURS

(A 3 et 8 hrs p.m.)

Attractions variées. Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi.

La Bande complète sur le nouveau kiosque tous les soirs.

Admission, 10c Enfants, après-midi, 5c

60 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.  
Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

# LA SEMAINE THEATRALE A QUEBEC

La saison théâtrale à Québec est sur le point de s'ouvrir. Quand je dis saison théâtrale, il faut comprendre la saison du Théâtre Populaire, car nos deux autres théâtres : Variétés et Bennett, sont très réticents sur les chefs-d'œuvre du vaudeville américain qu'on mettra sans doute au programme pour l'hiver prochain.

Donc notre seul théâtre français, le Populaire, ouvre ses portes le 30 août et voici presque au complet le personnel de la troupe:

- Julien Daoust, directeur.
- Jean Guiraud, grand premier rôle.
- W. Villeraie, grand premier comique.
- Art. Tremblay, jeune premier.
- Petitjean, troisième rôle.
- Ed. Daoust, premier rôle de genre.
- J. R. Tremblay, père noble.
- Miral, jeune premier comique.
- D. Dubuisson, convenance.
- Tanguay, utilité.
- Mmes Devoyod, grand premier rôle.

- Bella Ouellette, jeune première.
- Miral, coquette.
- Rose-Alma, ingénue.
- J. R. Tremblay, convenance.

Avec le concours d'une aussi forte troupe on nous promet des chefs-d'œuvre de l'art dramatique français.

Le Bennett prépare son ouverture avec "The Gingerbread man"; ce qu'on va s'en coller des petits pains d'épice.

Où est Cartal? C'est bien simple: avec dix sous, le prix d'admission aux Variétés, vous allez entendre le joyeux Cartal dans ses non moins joyeuses chansonnettes. Dans un long programme de Vaudeville il est "unique" avec ses "variétés." On a été obligé la semaine dernière d'ajouter 817 pieds de pellicules aux 3000 pieds de vues déjà au programme pour suppléer à la pénurie d'acrobates.

M. Léopold Gosselin quitte la scène pour ouvrir un bureau d'affaires. J'imagine le désespoir des jolies dames qui fréquentent les baignoires du Populaire en constatant la perte de notre jeune premier. Consolez-vous, belles dames!

Au chalet du Parc Victoria nous avons eu l'occasion, cet été, d'applaudir M. A. Roy dans les plus belles chansons de son répertoire. Ah! "Si j'étais Roy (roi)"?

M. J. Daoust et Mme Bella Ouellette sont de retour à Québec après trois mois de villégiature.

Jean Guiraud, Petitjean et Mme Devoyod (la vraie? mystère?) sont aussi à Québec. Toute la troupe est sur pied, prête à engager la lutte pour dix nouveaux mois.

M. et Mme Dubuisson sont au Théâtre Rustique de Montmorency en attendant l'ouverture du 30 août.

Et M. Drapeau, notre aimable gérant-toujours poétique et symbolique, va rêver "aux étoiles," le dimanche soir sur la Terrasse.

Nos théâtres et vues sont très "animés" par le temps qui court. Plusieurs de nos artistes ont figuré aux programmes des "scopes" pendant la saison d'été.

Nous sommes sans nouvelles des artistes suivants, qu'on aurait cependant grand profit à retenir dans nos murs à la place de certains autres: M. et Mme Ritter, Delbé, Meussot, Mmes Nozière et Clara d'Artigny. Et Durand donc que le National nous enlève. Chançard, va!

ROBERT DES HOUX.  
Québec, 18 août 1909.

Chez un naturaliste.  
Le client.—Je désirerais un singe.  
L'employé montrant sa belle collection, tout empaillée.—Choisissez, monsieur.

Le client.—C'est que... je le voudrais vivant.  
L'employé.—Patron! On vous demande!

Entre amies.  
—Mon cousin Charles vient de rentrer à Paris, venant de Russie où il a gagné en six mois plus de 150,000 roubles!

—Comment! en si peu de temps?  
—Oh! ma chère, il a toujours été si roublard!

En ménage.  
—Il paraît que X...a maintenant un fort bel emploi?

—Il est cependant d'une nullité effarante. C'est un zéro en chiffre.  
—Et vous savez, un zéro bien placé a souvent sa petite valeur.

## IMPAYABLE CE MARCEL

Mon ami Marcel Bernard, est un boute-en-train sans égal. Il n'y a pas que les lecteurs de la "Patrie" ou du "Nationaliste" qui bénéficient de temps en temps de sa Verve mordante et spirituelle, ses amis reçoivent une part journalière de sa gaieté gauloise.

L'autre soir je m'apitoyais devant lui sur le sort des huissiers, et je racontais à ce propos qu'une dame Aumais avait bien manqué d'envoyer, l'autre jour l'un de ces sombres oiseaux, dans le noir achéron.  
—Tu les plains, toi les huissiers, me dit-il, tu n'en a donc jamais vu:

—Ah! oui, certes, lui répondis-je, mais chez ma belle-mère, seulement, qui ce jour-là s'était "affublé" d'un gourdin pour recevoir le visiteur importun.

Tu sais continua-t-il, que le mot "huissier" vient d'un vieux mot "huis" qui veut dire porte, dans l'ancien français?

—Certainement.  
—Eh bien je suis pour que chacun soit à sa place. Les huissiers, on devrait les mettre à la porte, tout simplement.

Sur le boulevard:  
—Traverser la Mauche en aéroplane? où s'arrêtera-t-on?

—On ne s'arrêtera pas?... Nous verrons peut-être demain quelque intrépide Marseillais traverser l'Atlantique à cheval sur une vague de chaleur!

**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.  
Toute Lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.  
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.  
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.  
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE  
Voir et consulter le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.  
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.  
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.  
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.  
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en Lunetterie.  
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.  
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

La Coqueluche est Vaincue

**Sirop GRAND'MERE**

LE REMEDE DES FAMILLES

NE CONTENANT AUCUN POISON

GUERIT: Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Grippe, Maux de Gorges, etc.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE

**LA CHAMPAGNE**

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

**LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL**

**La Champagne Cigar Factory**  
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150c. Grand Mother Cigare 50c.



De la "Presse" de lundi dernier :

"Une religieuse a prononcé ses vœux perpétuels, plusieurs, les vœux temporels, et plusieurs jeunes filles ont pris l'habit."

\*\*\*

Parmi les amusements auxquels les délégués de la ligue des municipalités américaines prendront part à Montréal, cette semaine, les journaux nous citent les séances de la Commission Royale.

\*\*\*

On prétend que l'enquête de la Commission Royale finira par tourner en queue de poisson.

\*\*\*

Nos échevins ont trouvé moyen de voter de l'argent en quantité plus que suffisante pour recevoir Lord Roberts et un chœur de chant de Londres, l'an dernier. Ils se plaignent maintenant de n'avoir pas de fonds en suffisance pour recevoir les délégués de la Ligue des municipalités américaines. Quelles gens pratiques.

\*\*\*

En une semaine, les barrières à niveau ont fait deux nouvelles victimes. Depuis cinq ans on en demande l'abolition et malgré les pertes de vie nombreuses, les autorités restent sourdes.

\*\*\*

Lord Beresford s'en vient au Canada. On peut s'attendre de nouveau à voir un vieux jingoe de l'autre côté, implorer pour la mère-patrie des navires, des canons et des fils loyaux à tuer.

\*\*\*

La "Presse" raconte une visite d'un huissier à Philippe Roy, pensionnaire au pénitencier, et dit qu'il a trouvé l'ex-gérant de la Banque de Saint-Jean en robe de chambre et en pantoufles. Il est évident que M. Roy a été pris à l'improviste, car il se serait endimanché pour recevoir l'huissier.

\*\*\*

Lord Strathcona est prié de passer au bureau du "Canard" dès qu'il arrivera à Montréal. Il s'agit d'une communication très importante que nous avons à lui faire.

## AU CLUB LE DIMANCHE



UN CLUBISTE AUX AUTRES.—Si nos femmes savaient qu'on lit des choses comme celle-là, j'crois bien qu'elles nous défendraient le club.



### La Semaine Theatrale

Par FRIMAS

Le National a enfin ouvert ses portes avec une pièce dont le choix a été heureux, "La belle Gabrielle".

De la pièce elle-même, nous nous contenterons de dire que appartenant au genre romantique, elle est intéressante, amusante, empoignante quelquefois, en un mot elle contient les éléments d'un beau succès.

Il est entendu que Mme Soulier a l'habitude de la scène et qu'elle a rempli son rôle sans défaillance; on sent que Durand a du métier et il s'y mettra certainement; malheureusement, nous ne pouvons en dire autant de Faguy qui nous présente un capitaine de soudards espagnols parfumé au musc et à l'eau de roses. Melle. Sorel, une Grattienne avec une voix bien faible et des gestes bien embarrassés pour une soubrette délurée, comme elles l'étaient toutes à cette époque d'intrigues. On me dira que ce sont des jeunes; je le concède, mais ce n'est pas au National que ces jeunes peuvent se former; l'influence du milieu n'est pas celle qu'il leur faut.

Nous devons féliciter Mme Servany de la belle rentrée qu'elle a faite dans Henriette d'Entraques;

la façon dont elle a tenu son rôle fait bien augurer de la saison pour elle; elle a su, du premier coup, reconquérir son public qui semblait heureux de la revoir.

Mme Meurville nous a donné une Gabrielle d'Estrée, tour à tour majestueuse, émue, touchante; elle a plus d'une fois fait vibrer ses auditeurs à l'unisson des sentiments que comportait son personnage.

M. Person Dumaine s'est montré le parfait artiste, connaissant son métier et vivant son rôle, ce rôle d'Espérance bien fait pour mettre en valeur ses réelles qualités.

Notre bon ami Dumestre dans le Bravo Crillon a incarné véritablement le caractère de ce soldat sans peur et sans reproche à qui Henry le Beauvais pouvait dire: Pends-Toi, brave Crillon, nous nous sommes battus à Arques et tu n'y étais pas." C'est toujours le même artiste que nous avons connu, sachant conquérir son public par sa bonhomie et l'empoigner par le réalisme qu'il met dans son jeu.

Nos félicitations à Mme Marsoll (Léonora Galigai) toujours charmante, à MM. Fillion (Pontis), Palmieri (Zamet), Hamel (La Ramée), Godeau (Brissac); ces artistes sont connus du public qui sait que nous n'en pensons que du bien.

Le morceau joué par l'orchestre entre les tableaux était un peu rangaine, et la sourdine de la grosse caisse faisait croire à l'invasion d'une armée de frêlons.

Nous ne dirons rien du public qui était nombreux et sympathique aux artistes; il semble vouloir rendre au National son patronage de jadis.

Nous devons en terminant félici-

## UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puisseance:

L. A. BERNARD  
42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.  
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis

ter la direction du choix qu'elle a fait pour sa pièce d'ouverture, et nous ne doutons pas que si elle a l'intention de nous donner de bons spectacles comme celui de la semaine dernière, elle ne fasse un succès complet de la saison.

\*\*\*

Il paraît certain que Melle de Luys ne reviendra pas à Montréal cette saison.

\*\*\*

Il est rumeur que Célestie Delville est en train de confectionner une revue qui laissera loin derrière elle "Montréal à la Cloche".

\*\*\*

Il paraît qu'à Québec, les gens sont tellement empoignés par les vues cinématographiques, qu'il y en a pas mal qui attendent à la sortie les artistes représentés sur les films.

\*\*\*

Person-Dumaine étant un ancien cuirassier doit savoir monter à cheval dans la perfection. Pauvre Colin, tu seras bien vite oublié!

FRIMAS.

—:0:—

## Incidents en Cour

Jepudi dernier, le juge Choquet interroge un sinistre apache:

—Et cette arme, demanda le juge... ce couteau que vous teniez ouvert, dans la main, quand on vous a arrêté?

—M. le juge c'était à cause du temps...

—Du temps?...

—Oui, il faisait un brouillard à fendre avec un couteau...!

Devant le juge Bazin:

—Vous êtes accusé d'avoir autorisé dans votre établissement des jeux de hasard.

—Je proteste, monsieur le juge, il n'y avait pas le moindre hasard, tous ces messieurs trichaient.

Après une séance de la cour criminelle:

—Pourquoi a-t-il été acquitté?

—Folie.

Mais... il n'est pas fou!

—Non, pas lui, mais le jury.